

Document de synthèse réalisé par Maryline Souvay,
enseignante relais missionnée par la Daac
auprès de la Filature, scène nationale

**Formation du mercredi 8 janvier 2025 portée par l'E AFC et la DAAC
Théâtre et écriture autour de la trilogie *Les Abîmés* de Catherine Verlaguet
La Filature, Mulhouse**

I - Catherine Verlaguet, autrice de théâtre

Biographie <https://www.catherine-verlaguet.com/>



Née en 1977, elle suit des études théâtrales et devient comédienne avant de se consacrer à l'écriture.

La plupart de ses pièces sont publiées aux Editions Théâtrales. Certaines le sont aussi aux Editions Lansman. Elle publie également des albums jeunesse chez Joyvox, dont « l'Orage à la maison », qui remporte le grand prix du livre audio en 2021. Ainsi qu'un roman ado, « Le Processus » dans la collection Ado à dos des Éditions Le Rouergue.

Elle écrit beaucoup pour Olivier Letellier et adapte notamment pour lui « Oh boy ! », de Marie-Aude Murail, spectacle qui remporte le Molière jeune public en 2010 et est recréé à Broadway, New York, en 2017.

En 2015, elle écrit et réalise « Envie de » un court-métrage pour France 2.

« Entre eux deux » remporte le prix Godot et le prix A la Page.

« Les vilains petits », le prix des collégiens à la Seyne sur Mer, et le prix Galoupiot.

« Elois et Léon » est coup de cœur à Cergy Pontoise.

« Le Processus » reçoit le prix des lycéens à la Seyne sur Mer, ainsi que le grand prix et le prix du jury du festival Momix.

Elle est artiste associée ou complice à la Filature, à Mulhouse, au CDN de Nancy, à Côté Cour à Besançon, au théâtre de la Ville à Paris, ainsi qu'au Tréteaux de France à Aubervilliers.

Parmi ses collaborations, on compte Bénédicte Guichardon, Julia Vidit, Johanny Bert, Marie Barbottin et bien d'autres.

En 2024, trois nouvelles publications sont prévues :

- « **Comment devenir un château fort** » Roman, Édition Le Rouergue.
- « **Les Abîmés** », trilogie, Éditions théâtrales jeunesse.
- « **L'île plastique** », théâtre première lecture, Hachette.

2024 donnera aussi le jour à trois nouvelles créations :

- « **Les Abîmés** », mis en scène par Bénédicte Guichardon.
- « **Mon petit cœur imbécile** », adapté du roman de Xavier-Laurent Petit, mis en scène par Olivier Letellier.
- **Une forme pour vélo acrobatique** mis en scène par Raphaëlle Boitel.

Pour toutes informations complémentaires (publication, extraits de textes, dates de tournées, presse...) merci de consulter les différentes rubriques de ce site

Les prochaines représentations

- 13/1 janvier 2025 : Morlaix - Théâtre du Pays de Morlaix : *Le processus*
- 21/1 janvier 2025 : Chevilly-Larue - Théâtre André Malraux : *Mon petit cœur imbécile*
- 13/1 janvier 2025 : Mulhouse - La Filature (Scène Nationale) : *Les Abîmés*

II – Trois spectacles écrits par Catherine Verlaguet

Problématique : Comment le récit et le dialogue se mêlent afin de créer une écriture cinématographique, laissant le film se mettre en place dans l’imaginaire des lecteurs.trices ?

1) Oh boy !

Théâtre de récit et objets - création 2009, d’après le roman de Marie-Aude Murail

Mise en scène Olivier Letellier, le théâtre du phare



Quand Barthélémy Morlevant, 26 ans, reçoit une convocation de la juge des tutelles, il se demande ce qu’il a fait. Quand il y retrouve sa demi-sœur Josiane, il se demande de quoi elle va encore l’accuser. Lorsqu’il découvre qu’il a un demi-frère, Siméon (14 ans) et deux demi-sœurs, Morgane (11 ans) et Venise (5 ans) orphelins, il se dit que ce n’est pas la première fois que son père abandonne des gosses. Et quand la juge lui apprend qu’il doit être leur tuteur, il se demande où est la porte. *Oh boy !* c’est l’histoire simple et bouleversante d’une fratrie, celle de Bart que rien ne prédisposait à devoir assumer une famille tombée du ciel. Celui qui avait toujours fui toute forme d’engagement va devoir être responsable jusqu’à vouloir l’être. Au contact de son frère Siméon, atteint de leucémie, il apprend à baisser les armes, délaisse la désinvolture qui lui permettait d’occulter le vide et de refouler les blessures anciennes. La lutte partagée contre la maladie permet la guérison de l’un et la reconstruction de l’autre. Et Bart finalement se retrouve adulte, au sein d’une fratrie réconciliée qui lui a communiqué le désir de se construire la vie qu’il décide. Ce conte moderne, aborde la question de notre responsabilité dans une société en perpétuel mouvement.

2) La mécanique du hasard

Théâtre de récit – création 2018 – d’après Holes, le roman de Louis Sachar

Mise en scène Olivier Letellier, le théâtre du phare

Cette rocambolesque histoire de transmission inter-générationnelle, conduite à un rythme effréné, nous embarque au milieu du désert texan pour suivre Stanley Yelnats, un ado envoyé en camp de redressement pour creuser des trous au fond d’un lac asséché. « Si on prend un mauvais garçon et qu’on lui fait creuser tous les jours un trou en plein soleil, il finira par devenir un gentil garçon ».

Mais ce sont les héritages familiaux qu’il va déterrer : l’histoire de son horrible-abominable-vaurien-d’arrière-arrière-grand-père qui avait volé un cochon à une tzigane unijambiste qui s’était vengée en lui jetant un mauvais sort. Mais aussi celle de son père inventeur de génie qui s’acharne à recycler les vieilles baskets. Ou encore celle de son arrière-grand-père dont la diligence a été dévalisée par la redoutée « Embrasseuse ».

Une puissante histoire d’amitié entre ados sur fond de légende héréditaire. Des histoires parallèles, à un siècle d’intervalle, que l’on découvre étrangement liées par des indices savamment distillés tout au long du récit.

3) Un furieux désir de bonheur

Théâtre de récit et danse – création 2018 – mise en scène Olivier Letellier, chorégraphie Sylvère Lamotte



Un Furieux Désir de Bonheur... Ça pourrait être l'histoire de Léonie, ou celle de sa petite-fille, ou bien l'histoire d'Eric, le prof de sport. Mais en fait, cette histoire est celle du désir, de sa propagation et de sa transformation contagieuse en un bonheur partagé.

Selon les philosophes, Spinoza notamment, le désir est le moteur de l'existence. Tout le monde a un désir, voire, souvent, plusieurs. Mais personne (ou presque) n'en parle. C'est un truc qu'on ne dit pas, qu'on n'avoue pas, qu'on garde pour soi. Il arrive même que « soi » ne soit pas au courant des désirs enfouis sous la peur de les dire. En bref : ça s'dit pas !

Mais justement, alors que c'est visiblement le désir qui est le moteur de nos existences, alors qu'il est ce qui nous permet de nous réaliser complètement tel que nous sommes et non à l'image de ce que les autres projettent, si nous osions les dire, ces désirs, peut-être nous rendrions nous compte que nos différences sont des choses merveilleuses que nous avons tous en commun.

III - Compte rendu de la formation

- Matin 10h-12h :
 - Tour de table rapide
 - Présentation des parcours à La Filature
 - Présentation de Catherine Verlaguet
 - Présentation de 3 spectacles avec extraits vidéo
 - Lecture du texte « Parce que la vie est courte, Comme le ciel est grand » à 3 voix
 - Travail en 3 groupes sur le texte : dégager les caractéristiques de l'écriture de Catherine Verlaguet

→ Retours sur les caractéristiques de l'écriture :

- Conte qui raconte une histoire devant le public. Impression que le public pourrait participer.
- Ecriture polyphonique. Hésitation de la pensée
- Dimension poétique ; les phrases ressemblent à des vers. Impression d'échos sonores
- Fait penser au théâtre antique avec les chœurs ; Perrine et Maxime pourraient être des danseurs.
- Postures caricaturales des adultes. Le prof est détaché, le directeur s'abrite derrière les règles.
- Questionnement sur le type d'école : primaire ? école d'il y a plusieurs années ?
- Pas de didascalies
- Grande liberté donnée au metteur en scène ; écriture qui fait confiance à l'intelligence de celui qui reçoit.
- Infinité de possibles pour les distributions qui peuvent être données. Plusieurs personnages peuvent dire une phrase et le texte prend un autre sens.
- Plan large au début qui se resserrent sur les 2 personnages principaux.

- Le narrateur est peut-être le meilleur ami des 2 personnages.
- Poésie de la naïveté
- Figure de style de la comparaison qui revient énormément. Ex : « blanc comme »
- Poésie enfantine
- Effacement de Perrine par la métaphore « elle ne sera bientôt plus qu'une ligne » une seule parole directe puis sa parole ne sera plus que rapportée
- Ça me fait penser à Amélie Poulain

- Après-midi 13h – 17h avec la présence de Catherine Verlaguet

- Catherine présente son parcours
- Rapide tour de table
- Jeu de question /réponse par rapport à la matinée :
- Le nombre d'acteurs est défini à l'avance, les contraintes sont fixées. Pour Catherine, ce qui compte, c'est le propos, ce qu'on raconte. C'est le centre du projet. Elle va adapter le roman en fonction de ce propos et voir ce qui peut être éliminé.
- Idéalement elle aime les petites jauges, Olivier Letellier proposait des spectacles pour 650 personnes ; il veut promouvoir le spectacle jeune public.
- Spectacle du matin : on peut jouer ce texte seul ou à plusieurs.
- Pour *le processus* ou *les abîmés*, elle a choisi le metteur en scène qui lui-même a choisi les comédiens.
- Cet été elle a écrit pour le théâtre un monologue de femme « Emprise » (sur les emprises) et un roman (il devait plaire à la femme qu'elle est)

Atelier d'écriture :

a) Jeux d'écriture pour s'émanciper de l'exercice scolaire. Catherine Verlaguet a envie qu'on s'exprime et pas qu'on explique.

- Ecrire tous les mots qui vous passent par la tête à partir d'un mot. Attention ! Certains mots peuvent être inventés. Quand les élèves n'ont plus d'idée, il faut les laisser continuer car c'est à ce moment que l'imagination commence réellement.

Si on le fait à l'oral, on rebondit toujours sur le mot précédent. (boue /patauger / eau /pluie) association d'idées. On peut le faire debout en joutes verbales et on élimine au fur et à mesure les élèves qui sont trop lents.

Liste des mots donnés : tomate/ rêve/ bruvade

Lecture des listes de mots par les stagiaires

Tomate : aspect figuratif ; rêve : mot plus subjectif (permet d'apprendre à connaître les univers des enfants), plus personnel ; bruvade : néologisme (souvent il y a des enfants qui bloquent, leur dire qu'on peut contourner, on a droit de faire même si on ne comprend pas)

- Demander d'inventer un mot (équilibrer voyelle consonne). Le donner au voisin qui doit inventer une définition.
- Travail sur les comparaisons, les associations d'idées. Donner l'exemple de l'expression ; être rouge comme une tomate. Réinventons les expressions (ex : être rouge comme un premier baiser) Cela permet de réveiller celui qui vous lit. Réfléchir à ce que ça provoque.
- On s'attaque aux émotions : être heureux comme ... (un chaperon qui a vu le loup, comme une fin de semaine)
- Être inquiet comme (la dernière allumette, la dernière chips dans son paquet)
- Ensuite donner une image et les élèves doivent trouver l'adjectif : une grasse matinée, un chewing-gum collé sous une table
- Choisir qqn de notre entourage (aimé ou détesté, pas de nom précis) : écrire un portrait avec uniquement des comparaisons (physique, caractère) et trouver une image qui symbolise cette personne.
→ Lecture des textes par les volontaires

- Inventer un personnage à partir d'un objet. Les élèves cherchent un objet en évitant le téléphone, un livre :
1^{ère} étape : Lister les qualificatifs de l'objet (se déchire, rouge, souple, rectangulaire, abîmé, brillant) et lui donner un prénom
2^{ème} étape : expliquer chaque adjectif (souple car il s'adapte, il trouve des solutions ; en papier ; fragile ; rouge : colérique ; se déchire : en pleine séparation). Pour l'écriture, on repart sur les explications.
3^{ème} étape : écrire un texte partant sur la 2^{ème} étape. Création d'un portrait. On peut le faire à l'oral avec des petites classes.

b) Reprendre le schéma narratif. Comment faire écrire une classe entière sur un projet libre

Situation initiale : « il était une fois... » qui ? où ? Quoi ? pas d'action

Élément déclencheur (et pas perturbateur car cela peut être un élément positif) :
« un jour » la vie ne sera plus comme avant

Enjeu : but de l'histoire (l'enjeu est lié à l'élément déclencheur)

Situation finale : c'est une nouvelle situation initiale potentielle

Après seulement péripéties : s'amuser à placer des bâtons dans les roues du personnage. Il faut avoir l'impression que le personnage ne va pas y arriver.

Sur la première partie de l'histoire, le personnage principal est passif puis il devient actif et à la fin il y a un dernier élément qui vient tout remettre en question.

Elle rédige l'histoire au tableau avec des mots clés, la découpe en scène et chaque groupe doit écrire une scène (récit et dialogue). Proposition de vote pour les élèves (entre 3 éléments qu'ils ont choisis)

c) Ecrire un dialogue

La situation : 2 amis se retrouvent au café. L'un a qq chose d'important à dire à l'autre et ne sait pas comment le lui dire. L'autre a une urgence du quotidien, un impératif. Ecrire 12 répliques avec les contraintes suivantes : personne ne répond à personne, pas de phrases toutes faites (tu vas bien ?), pas de résolution (l'important est de construire la tension dramatique).

3 outils :

- La déviation (changement de sujet), façon d'introduire un malaise
- La réponse indirecte (ça va ? Mieux que toi en tout cas)
- La réponse décalée (j'ai vu maman hier. Ça va plutôt bien en ce moment)